

Pour une histoire économique sans cesse renouvelée : la carrière d'un enseignant-chercheur

*Hubert Bonin, professeur émérite & chercheur en histoire économique, Sciences Po Bordeaux et UMR
CNRS 5113 GRETHA-Université de Bordeaux [www.hubertbonin.com]*

Démarré en 1973 après l'agrégation, **mon cheminement d'histoire économique** aura été aussi riche en péripéties, contacts et découvertes qu'un chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, mais sans jamais perdre le cap d'un champ disciplinaire bien identifié. Certes, l'histoire politique, sociale, voire culturelle, forgée en classes préparatoires puis à l'École normale supérieure de Saint-Cloud, à coups d'enseignements, de débats (souvent animés dans ces deux lieux) et de rencontres, politiques, syndicales ou culturelles, a constitué un cadre de réflexion et même d'engagements.

Cependant, pour utiliser le langage marxien, la fascination pour l'histoire des « infrastructures » (du système productif, de l'argent) face à l'histoire des « superstructures » aura guidé mes aventures archivistiques et thématiques, en un véritable esprit d'entreprise en faveur de l'histoire des banques et, plus largement, pour l'histoire d'entreprise. Aussi, après un mémoire de maîtrise consacré à l'histoire de la presse lyonnaise sous le Second Empire (auprès de Philippe Vigier, aux séminaires pourtant stimulants, avec Jeanne Gaillard) et après l'agrégation – où j'avais eu le plaisir de faire de l'histoire économique de la Grèce archaïque (avec Pierre Lévêque), du Moyen Âge des marchands (avec Jean-Louis Biget et aussi Pierre Jeannin) et même de l'Angleterre au XVII^e siècle – où j'avais fait de façon prémonitoire un exposé sur la Banque d'Angleterre -, j'ai sauté le pas vers l'histoire économique.

Il est vrai aussi que j'ai été stimulé sur cette voie par des spécialistes d'histoire bancaire, tels Maurice Lévy-Leboyer, mon directeur de recherche, rencontré en licence à l'Université de Paris 10-Nanterre, Jean Bouvier et Alain Plessis, grandes figures académiques, tandis que je m'inspirais aussi des recherches menées en histoire d'entreprise, par Jacques Marseille ou René Girault notamment. Et j'ai toujours obtenu un accès facile aux archives. Au début, les dépôts (Banque de France, CNEP, Archives nationales, Banque de l'union parisienne, Société générale, Bordelaise de CIC, etc.) m'ont même été d'un accès quasiment libre, d'où des cadences de travail soutenues ; j'ai même porté le projet de sauvetage des archives de la Société générale lors du transfert du siège du quartier de l'Opéra à La Défense, en triant les dossiers avant de les transférer dans un semi-remorque avec un jeune stagiaire ; et ce fut l'origine du service d'archives, pris alors en main par des spécialistes successifs. Ensuite, quand les archivistes ont mis en place des procédures bien calées, ils/elles toujours apporté une coopération ouverte et talentueuses à mes investigations (BNP Paribas, Crédit lyonnais, CASA, Société générale).

L'histoire bancaire aura été ma vocation ! De génération en génération, il n'y en eu qu'un quintette en France, chacun sur son créneau et en bonne osmose intellectuelle. Mes recherches ont porté sur des monographies (depuis ma thèse de 3^e cycle sur la Banque nationale de crédit) ou sur des comparaisons au sein du système bancaire français (depuis ma thèse de doctorat d'État sur les banques françaises de l'entre-deux-guerres). L'occasion en été fournie par la découverte de gros fonds d'archives

(BUP, CFAT), qui ont stimulé mon envie d'écrire ; et la conduite d'un programme à long terme, en plusieurs tomes, sur l'histoire de la Société générale exprime tout particulièrement cette passion. Mais, souvent, ce sont aussi des patrons ou des services de communication qui ont fait appel à mes talents de chercheur pour mener à bien des enquêtes visant à faire l'histoire d'une banque régionale (Crédit agricole, Bordelaise de CIC), d'une entité étrangère (Société générale en Russie et à Londres) ou d'une activité (affacturation). Les comparaisons ont été nourries des colloques et ouvrages collectifs qui ont permis, comme on dit, de faire avancer la science au sein de notre communauté française et européenne d'historiens de la banque. Sur ce registre, j'ai participé très tôt et durablement aux activités de l'*European Banking History Association*, à son colloque annuel et à divers ateliers, favorables aux confrontations, débats, comparaisons et à des rencontres et partenariats avec nombre de collègues européens ; j'ai même siégé au comité scientifique de l'EABH pendant deux lustres.

Des livres ont jalonné cette aventure d'histoire bancaire, complétés par des articles dans les fameuses « revues à comité de lecture », telle *Business History*, et des chapitres dans les actes de nombreux colloques ou dans des livres collectifs, souvent en anglais, seule langue permettant de dépasser le petit cercle des spécialistes français. Évidemment, les résultats de ces recherches n'auront finalement pas rendus les banquiers plus « intelligents » ou lucides, puisque peu d'entre eux se soucient de l'Histoire ou tous pensent que, « cette fois, c'est différent », pour citer un ouvrage américain. Néanmoins, au sein du cercle académique, les réflexions sur les métiers de la banque de crédit, d'entreprise et d'affaires, sur la banque régionale, sur la stratégie et la gestion des firmes, sur le patronat, sur les groupes d'intérêts, auront pu alimenter les réflexions comparatives – et, *in fine* aussi, à affirmer la réalité d'une école française d'histoire bancaire face à la force des chercheurs anglo-américains, italiens ou espagnols, notamment.

DES LIVRES D'HISTOIRE BANCAIRE

- *50 ans d'affacturation en France. Des pionniers et leaders aux groupes bancaires (1964-2016)*, Genève, Droz, collection « Publications d'histoire économique et sociale internationale », 2016.
- Hubert Bonin & Nuno Valerio (dir.), *Colonial Imperial Banking History*, Londres, Routledge, 2016.
- Hubert Bonin & Jean-Marc Figuet (dir.), *Crises et régulation bancaires. Les cheminements de l'instabilité et de la stabilité bancaires*, Genève, Droz, 2015.
- Hubert Bonin, Nuno Valerio & Kazuhiko Yago (dir.), *Asian Imperial Banking History*, Londres, Routledge, 2015.
- Hubert Bonin (& Carlo Brambilla) (dir.), *Investment Banking History. National and Comparative Issues (19th-21st Centuries)*, collection « Euroclio. Studies and Documents », Bruxelles, Peter Lang, 2014.
- *Banque et identité commerciale. La Société générale, 1864-2014*, Villeneuve-d'Ascq, Presses du Septentrion, 2014.
- *French Banks and the Greek "Niche Market", mid-1880s-1950s*, Genève, Droz, collection « Publications d'histoire économique et sociale internationale », 2013.
- (avec Jean-François Eck, dir.), *Les banques et les mutations des entreprises. Le cas de Lille-Roubaix-Tourcoing aux XIX^e et XX^e siècles*, Lille, Presses du Septentrion, 2012, pp 13-24.
- *Des banquiers lucides dans le boum et la tempête ? (2004-2010)*, Paris, Textuel, 2011.
- *La Banque de l'union parisienne (1874/1904-1974). De l'Europe aux outre-mers*, Paris, Publications de la SFHOM, 2011.
- *Histoire de la Société générale. I. 1864-1890. Naissance d'une banque*, Genève, Droz, 2006.
- *Histoire de banques. Crédit du Nord, 1848-2003*, Paris, Hervas, janvier 2004 (réédition actualisée).
- *La Banque nationale de crédit. Histoire de la quatrième banque de dépôts française en 1913-*

1932, Paris, PLAGE, 2002.

- *La Banque de l'union parisienne. Histoire de la deuxième banque d'affaires française (1874/1904-1974)*, Paris, PLAGE, 2001.
- *Le monde des banquiers français au XX^e siècle*, Bruxelles, Complexe, 2000.
- *Les banques françaises dans l'entre-deux-guerres*, Tome I : *L'apogée de l'économie bancaire libérale française (1919-1935)* ; Tome II : *Les banques & les entreprises en France dans l'entre-deux-guerres (1919-1935)* ; Tome III : *Les activités financières des banques françaises (1919-1935)*, Paris, PLAGE, 2000.
- *Histoire de banques. Crédit du Nord, 1848-1998* (avec Philippe Decroix, Sabine Effosse, Pierre Pouchain, Olivier Puydt), Paris, Hervas, 1998.
- *La crise bancaire mondiale & française*, Paris, collection « Que sais-je ? », Paris, Presses universitaires de France, 1997.
- *La Société générale en Grande-Bretagne (1871-1996)*, La collection historique de la Société générale, Paris, 1996 (paru en français et en anglais).
- *Les groupes financiers français*, Paris, collection « Que sais-je ? », Presses universitaires de France, 1995.
- *La Société générale en Russie* (Histoire des activités financières et bancaires de la Société générale en Russie dans les années 1880-1917), Paris, « La collection historique de la Société générale », 1994 (paru en français et en russe) ; réédition (en russe) en 2005 et 2008.
- *La banque & les banquiers en France du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Larousse, 1992.
- *L'argent en France depuis 1880. Banquiers, financiers et épargnants dans la vie économique et politique*, Paris, Masson, 1989.
- *Indosuez. L'autre grande banque d'affaires (1975-1987)*, Paris, Économica, 1987.
- *Les banques françaises dans la Crise*, Paris, Ellipses-Marketing, 1985.

Cependant, se cantonner dans ce champ d'histoire bancaire aurait été dangereux, car, dans le même temps, **l'histoire d'entreprise** s'est complètement renouvelée, et il m'a semblé nécessaire de m'engager dans un mouvement d'insertion dans cette communauté afin d'enrichir mon portefeuille d'outils d'analyse des banques. Cela a justifié un engagement au sein des congrès et colloques d'histoire d'entreprise à l'échelle européenne (avec aussi une dose d'Asie et d'Amérique du Nord), surtout au sein de l'*European Business History Association* que j'ai accompagnée dès sa création au début des années 1990 et dont j'ai été l'un des deux Français au sein du conseil (élu par tous les membres au suffrage universel...) pendant trois lustres ; j'ai même organisé son premier congrès en France, à Bordeaux en 2000. J'ai participé à des ateliers, en ai monté aussi, publié des livres d'actes, mais l'essentiel aura été de diversifier et affûter mon capital de techniques : il s'est agi de traiter chaque banque comme une firme, ou un secteur bancaire en tant que champ de déploiement des stratégies, des avantages compétitifs et de l'esprit d'entreprise.

Du coup, j'ai parfois sauté le pas et travaillé sur des branches d'activité et même sur des sociétés, en m'intégrant dans la communauté des historiens de l'économie d'entreprise. Cela s'est exprimé par ma participation active à l'Association française d'histoire économique, à ses congrès – dont un que j'ai co-organisé, à Paris : *Fraude, contrebande et contrefaçon* –, et à son Bureau, où j'ai siégé pendant une douzaine d'années en tant que trésorier. Ce pan de recherches aura alimenté de nombreux articles ou chapitres de livres, et quelques ouvrages en propre. Et j'ai conduit la commémoration académique du centenaire de Ford en Europe, en « grand événement », à Bordeaux et à Château Beychevelle... C'est enfin cette spécialité qui avait incité le directeur de Sciences Po Bordeaux de l'époque, Pierre Sadran, à proposer mon élection comme professeur en 1995, car il pensait devoir ouvrir plus encore la maison au monde des entreprises, après que l'université de Bordeaux 3 m'avait confié un poste de maître de conférences en 1987 pour y développer l'histoire économique contemporaine, sous l'impulsion de Paul Butel et de Sylvie Guillaume.

Histoire bancaire et histoire d'entreprise m'auront amené à fréquenter assidûment la place académique parisienne, mais surtout à « me balader » en Europe et dans le monde, pour des congrès, colloques ou communications diverses. La Fondation Onassis m'a même accueilli un mois à Athènes. Pour ces pérégrinations, disons-le sans détours, les fonds sont venus généralement des entreprises marraines de mes recherches et publications et, pendant quinze ans, de la Région Aquitaine, qui a financé à trois reprises un programme d'investigations et d'édition à moyen terme : cette confiance aura eu contrepartie un lot de publications au profit de mon centre de recherche, le GRETHA, et donc de la place universitaire en sciences humaines, avec des effets importants sur les fameux « référencement » propices à des évaluations positives, personnelles pour aboutir à la sublimée « classe exceptionnelle » et collectives, pour bien classer le laboratoire.

UNE DOSE D'HISTOIRE D'ENTREPRISE ET D'HISTOIRE ECONOMIQUE

- (Avec Paul Thomes, dir.), *Old Paternalism, New Paternalism, Post-Paternalism (19th-21st Centuries)*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.
- (Avec Bertrand Blancheton, dir.), *La croissance en économie ouverte (XVIII^e-XXI^e siècles). Hommages à Jean-Charles Asselain*, Bruxelles, Peter Lang, 2009.
- (Avec Ferry de Goey, dir.), *American Firms in Europe (1890-1980). Strategy, Identity, Perception and Performance*, Genève, Droz, 2008.
- (Avec Gérard Béaur & Claire Lemercier, dir.), *Contrebande, fraude et contrefaçon, de l'Antiquité à nos jours*, Genève, Droz, 2007.
- *Les coopératives laitières du grand Sud-Ouest (1893-2005). Le mouvement coopérateur et l'économie laitière*, Paris, PLAGÉ, 2005.
- *Ford en France et en Belgique* (avec Thierry Grosbois, Nicolas Hatzfeld & Jean-Louis Loubet), Paris, PLAGÉ, 2004.
- (Avec Yannick Lung & Steven Tolliday, dir.), *Ford, 1903-2003: The European History*, Paris, PLAGÉ, 2003 (deux volumes).
- *Transnational Companies (19th-20th Centuries)* (en co-direction) [actes du 4^e congrès de l'European Business History Association à Bordeaux en 2000], Paris, PLAGÉ, 2002.
- Introduction et notes des huit chapitres consacrés à l'histoire de la Compagnie de Suez in : Jacques Georges-Picot, *Souvenirs d'une longue carrière. De la rue de Rivoli à la Compagnie de Suez (1920-1971)*, Paris, Comité pour l'histoire économique & financière de la France, 1993 (en collaboration avec Nathalie Carré de Malberg).

Un événement décisif aura été mon détachement à la Compagnie financière de Suez en 1984-1986, grâce à l'époux d'une collègue et amie. Ce fut en effet l'occasion de s'insérer dans la communauté des élites d'affaires, méconnue par le petit bourgeois normalien, et donc de dépasser la connaissance livresque pour la fréquentation directe. J'y ai puisé, je crois, un art des contacts dans ce monde, qui aura été utile tant pour mes recherches que pour mes enseignements. Mais l'apport clé aura été de m'orienter vers l'histoire des outre-mers, par le biais de celle du canal de Suez. J'ai entretenu cette sous-spécialité depuis lors, tant en anglais qu'en français, en considérant Suez comme une firme, avec ses investissements et ses finances.

Ce nouveau positionnement en « historien d'entreprise » m'a ouvert la voie, en 1986-1987, pour être embauché par la CFAO (Compagnie française d'Afrique occidentale) afin de préparer la commémoration de son centenaire. J'ai depuis lors ajouté une corde à mon arc, avec l'histoire économique ultramarine, voire coloniale, au cœur d'une communauté d'historiens parfois divisée par son rapport aux impérialismes. Cela m'a fait connaître, ce qui a abouti à un appel par la SFHOM (Société française d'histoire des outre-mers), en tant que trésorier : ma mission a consisté à remettre sur pied les finances mal en point de cette association académique. L'équipe alors

constituée aura entretenu l'évolution d'*Outre-Mers. Revue d'histoire*, et nous avons pu commémorer le centenaire en 2013 de ce qui avait été à l'origine la Société d'histoire des colonies françaises. Cela a ouvert la voie à un mélange des genres, avec une dose d'histoire ultramarine à propos des banques, des entreprises, du négoce, de la logistique marine.

UN PEU D'ECONOMIE ULTRAMARINE

- (Avec Nuno Valério, dir.), *Colonial and Imperial Banking History*, Abingdon, Routledge, 2016.
- *De l'océan Indien aux Antilles : Faure frères. Une dynastie de négociants et armateurs bordelais (1795-1930)*, Paris, Les Indes savantes, 2015.
- (avec Nuno Valerio & Kazuhiko Yago, dir.), *Asian Imperial Banking History*, Londres, Routledge, 2015.
- Hubert Bonin, Bernard Droz & Josette Rivallain (dir.), *Cent ans d'histoire des outre-mers. SFHOM, 1912-2012*, Paris, Publications de la SFHOM, 2013.
- (avec Christophe Bouneau & Hervé Joly, dir.), *Les entreprises et l'outre-mer français pendant la Seconde Guerre mondiale*, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2010.
- *CFAO (1887-2007). La réinvention permanente d'une entreprise de commerce outre-mer*, Paris, Publications de la SFHOM, 2008.
- (avec Jean-François Klein et Catherine Hodeir, dir.), *L'esprit économique impérial (1830-1970). Groupes de pression & réseaux du patronat colonial en France & dans l'empire*, Paris, Publications de la SFHOM, 2008.
- *Un outre-mer bancaire méditerranéen. Histoire du Crédit foncier d'Algérie & de Tunisie (1880-1997)*, Paris, Publications de la Société française d'histoire d'outre-mer, 2004 ; réédition en 2010.
- (avec Michel Cahen, dir.), *Négoce blanc en Afrique noire. Le commerce de longue distance en Afrique subsaharienne du XVIII^e au XX^e siècles*, Paris, Publications de la Société française d'histoire d'outre-mer, Paris, 2001 [actes du colloque de septembre 1999 à l'Institut d'études politiques de Bordeaux].
- *C.F.A.O. (Compagnie française de l'Afrique occidentale). Cent ans de compétition (1887-1987)*, Paris, Économica, 1987.

Par le jeu d'une diversification de Suez et des outre-mers à l'ensemble des voies d'eau et de l'économie bleue, on m'a demandé des textes d'histoire maritime, et, de plus en plus, j'ai pris goût à cette sous-spécialité, d'où de nouveaux colloques et chapitres, d'où l'occasion de rencontrer des passionnés de ce champ disciplinaire, encore récemment au Musée maritime de Greenwich, à propos de la guerre des mers en 1914-1918.

UN PEU D'AIR MARIN

- (avec Françoise Taliano-Des Garets & Matthieu Trouvé, dir.), *Le Royaume-Uni, l'Europe et le monde. Hommages à François-Charles Mougel*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2015.
- *History of the Suez Canal Company, 1858-1960. Between Controversy and Utility*, Genève, Droz, 2010.
- (Avec Silvia Marzagalli, dir.), *Négoce, ports & océans*. Mélanges offerts à Paul Butel, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2000.
- *Suez. Du canal à la finance (1858-1987)*, Paris, Économica, 1987.

Enseignant dans deux universités « de province » successives et chercheur dans deux centres successifs, de Bordeaux III au GRETHA de Bordeaux IV – car aucun des deux centres de Sciences Po Bordeaux ne correspondait à mes spécialités –, je suis resté fidèle à la Gironde, sans rêver de « monter à Paris ». Cadre de vie, réseaux de collègues, d'amis, de patrons, de journalistes et communicants auront suffi à combler mes ambitions... Par ailleurs, **l'histoire locale** m'a procuré des occasions de recherches intéressantes. Bien sûr, il fallait sans cesse éviter l'écueil du fameux « localisme », donc appliquer à ces investigations le capital de savoir-faire accumulé à

d'autres échelles. J'ai déjà évoqué les banquiers qui ont fait appel à lui ; mais des entreprises ont parfois aimé que j'écrive sur elles ou que je participe à leurs cénacles. Et la presse locale a apprécié mes contributions éclairant l'évolution économique régionale.

DE L'HISTOIRE ECONOMIQUE GIRONDINE

- *Bordeaux et la Gironde dans la guerre économique en 1914-1919*, Paris, les Indes savantes, 2018.
- *Bordeaux grand port industriel au XIX^e siècle*, Paris, les Indes savantes, 2016.
- (avec Christophe Bouneau (dir.), *Paris-Bordeaux en train. Les trois étapes de la modernité ferroviaire, 1844-2016*, Villeneuve-d'Ascq, Presses du Septentrion, collection « Histoire et civilisations », 2016.
- *Banque et bourgeoisies. La Société bordelaise de CIC (1880-2005)*, Bruxelles, Peter Lang, 2010.
- (avec Christophe Lastécouères, dir.), *Les banques du grand Sud-Ouest. Système bancaire et gestion des risques (des années 1900 à nos jours)*, Paris, PLAGE, 2006.
- *Un siècle de Crédit agricole mutuel en Lot-et-Garonne*, Bordeaux, Crédit agricole d'Aquitaine, 2002.
- *Un siècle de Crédit agricole mutuel en Gironde*, Bordeaux, Crédit agricole d'Aquitaine, 2002.
- *Histoire de la Société de développement régional Expanso-SDR (1957-1995)* (avec Véronique Lassalle-Fossoul & Florence Jaud), Bordeaux, L'Horizon chimérique, 1997.
- (avec Sylvie Guillaume & Bernard Lachaise, dir.), *Bordeaux et la Gironde pendant la Reconstruction (1945-1954)*, Bordeaux, Publications de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1997 (actes du colloque de Bordeaux, 1995).
- *Le Crédit agricole de la Gironde. La passion d'une région, 1901-1991*, collection « Initiatives & Histoire », L'Horizon chimérique, Bordeaux, 1992.
- *Histoire de la Société bordelaise de CIC (1880-1990)*, Bordeaux, L'Horizon chimérique, 1991.
- *Les patrons du Second Empire. Bordeaux & en Gironde* (dictionnaire), Paris, Picard-Cénomane, 1999.
- *Marie Brizard (1755-1995)*, Bordeaux, L'Horizon chimérique, 1995.

A l'entrecroisement de l'histoire économique, de l'histoire d'entreprise et de l'histoire girondine, je me suis passionné soudain, en 2013-2019, pour l'histoire **économique de la Grande Guerre**. Les Archives départementales de la Gironde m'avaient d'abord sollicité pour étudier la mobilisation des femmes durant la guerre en Gironde, en vue d'une exposition et d'un livre-catalogue. Je me suis pris au jeu : participation à des colloques, rédaction d'articles en contribution à des thèmes de revue, organisation de colloques ou journées d'étude à Bordeaux même. Je me suis alors plongé dans de riches fonds d'archives encore peu parcourus : aux Archives départementales de la Gironde, aux Archives Bordeaux Métropole, aux Archives de la Défense, à Vincennes, aux Archives de l'Armement, à Châtellerauld, aux Archives de l'économie & des finances, à Savigny-le-Temple, et aux archives de Schneider (sur place au Creusot et sur le fonds numérisé de l'Académie François Bourdon). Du coup, j'ai fait quelques conférences sur ce thème ou sur l'année 1918, notamment en 2018, aux alentours de la commémoration de l'armistice.

- (dir.), *Bordeaux et la Gironde de l'armistice à la paix (novembre 1918-été 1920)*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, à paraître.
- *La firme Schneider dans la guerre industrielle en 1914-1918*, Paris, Les Indes savantes, 2019.
- « Bécassine dans la guerre », à paraître.
- « L'économie de l'outre-mer colonial : retour à la normale ou changements ? », *Outre-Mers. Revue d'histoire*, décembre 2018, tome 106, n° 400-401, *Sorties de guerre dans les empires*, p. 99-127.
- « Les grands axes d'une recherche plurielle » (p. 11-23) ; « La guerre du vin d'Algérie » (p. 127-133) ; « Les alcools industriels de Gironde dans la guerre (1914-1919) » (p. 189-201) ; « Les alcools allemands et la guerre » (p. 257-263) ; « L'économie girondine de la vigne face aux aléas de la guerre »

(p. 285-301) ; « La Gironde du vin dans l'économie de guerre en 1914-1919 » (p. 303-317) ; « La filière commerciale vinicole face aux aléas de la guerre » (p. 319-350) ; « Tastet & Lawton, courtiers de vins à Bordeaux, témoins de la guerre économique du vin » (p. 373-390) ; « Une conséquence de la Grande Guerre : la prohibition aux Etats-Unis » (p. 417-425) ; « Des effets de la guerre sur la filière des vins et alcools ? » (p. 445-458), in Hubert Bonin (dir.), *Vins & alcools dans la Grande Guerre (1914-1919)*, Bordeaux, Féret, 2018.

- *Bordeaux et la Gironde dans la guerre économique en 1914-1919*, Paris, Les Indes savantes, 2018.
 - « L'économie du Bassin d'Arcachon en 1914-1919 », *Bulletin de la Société historique & archéologique du Bassin d'Arcachon & du Pays de Buch*, 2^e trimestre 2018, n° 176, p. 29-42.
 - *La France en guerre économique (1914-1919)*, Genève, Droz, « Publications d'histoire économique & sociale internationale », 2018.
 - « Les enjeux du ravitaillement alimentaire girondin pendant la Première Guerre mondiale », in Bernard Lachaise & Céline Piot (dir.), *La guerre en Aquitaine, les Aquitains en guerre, de l'Antiquité à nos jours*, Nérac, Éditions d'Albert & FHSO, 2017, p. 235-260.
 - « La guerre économique en France », 1917, *L'année des ruptures et des doutes, Le Casoar*, Revue trimestrielle de La Saint-Cyrienne, juillet 2017, n° 226, p. 24-26.
 - « Introduction » (p. 3-5) ; « L'économie girondine de la guerre américaine en 1917-1919 » (p. 63-78), in Dossier *De la guerre économique aux enjeux logistiques en 1914-1919, Guerres mondiales & conflits contemporains*, avril-juin 2017, n° 266, PUF.
 - « La montée en puissance du système productif de guerre articulé autour de l'artillerie et des munitions », *Guerres mondiales & conflits contemporains*, octobre-décembre 2016/4, n° 264, p. 67-90.
 - « La montée en puissance de la machine de guerre industrielle : vers une économie mixte (1914-1919) », *Guerres mondiales & conflits contemporains*, juillet-septembre 2016/3, n° 263, p. 123-146.
 - « Des maisons de négoce euro-africaines confrontées à la Guerre de 1914-1918 », *Outre-Mers. Revue d'histoire*, 1^{er} semestre 2016, n° 390-391, *Les empires dans la Grande Guerre*, p. 173-189.
 - « La Société générale confrontée à la Première Guerre mondiale », in Fabien Cardoni (dir.), *Les banques françaises et la Grande Guerre*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France-IGPDE, « Animation de la recherche », 2016, p. 75-104.
 - « Bordeaux, capitale de la mobilisation industrielle (20 septembre 1914) », *Guerres mondiales & conflits contemporains*, juillet-septembre 2014, n° 255, p. 80-98.
 - « Les femmes girondines dans la guerre économique », in 14-18. *L'autre front. Les femmes de Gironde au temps de la Grande Guerre*, Bordeaux, Archives départementales de la Gironde, 2014, p. 25-38.
- « Les conditions de travail et de vie des Girondines engagées dans la guerre économique », in 14-18. *L'autre front. Les femmes de Gironde au temps de la Grande Guerre*, Bordeaux, Archives départementales de la Gironde, 2014, p. 49-68.

Je me suis enfin lancé dans des recherches, collectives ou individuelles, sur des pans de l'histoire girondine que je considérais quelque peu « **tabous** », dussé-je avoir ébranlé quelques équilibres subtils. Articles de revue, chapitres, livres et, récemment, chroniques sur *Rue89Bordeaux* m'auront permis de donner libre cours à cet esprit critique éclos en classes préparatoires et à l'ENS. Et aussi, parfois, de débattre avec mon ami Bernard Lachaise de nos interprétations de l'histoire des élites politiques.

UNE HISTOIRE LOCALE CITOYENNE OU ÉRUDITE

- *Les tabous de l'extrême droite à Bordeaux*, Bordeaux, Le Festin, 2012.
- (Avec Bernard Lachaise & Christophe-Luc Robin, dir.), *Robert Boulin. Itinéraires d'un gaulliste*, Bruxelles, Peter Lang, 2011.
- *Les tabous de Bordeaux*, Bordeaux, Le Festin, 2010 (deux éditions).
- (avec Bernard Lachaise & Françoise Taliano-des Garets), *Adrien Marquet, les dérives d'une ambition. Bordeaux, Paris, Vichy (1924-1955)*, Bordeaux, Confluences, septembre 2007.
- (Avec Claude Ribéra-Pervillé), *Histoire de l'Aquitaine*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2002.
- *Cinquante ans en Aquitaine (1945-1995). Bilans & prospective* (direction d'un ouvrage collectif), Bordeaux, éditions L'Horizon chimérique, 1995.

Au-delà de ces considérations historiennes, un enseignant-chercheur confiné dans sa

haute science aurait raté sa carrière. Aussi suis-je passé souvent **des histoires aux enseignements et à l'action** ! Comme les collègues, j'ai dirigé une quinzaine de doctorants, généralement des étrangers, car, depuis Sciences Po Bordeaux, je ne pouvais guère entrer dans les réseaux de recrutement et promotion nationaux ; mais plusieurs d'entre eux ont obtenu des postes honorables dans leur pays ! Parce que les enseignements de Sciences Po Bordeaux ont été de plus professionnalisés, depuis un DESS consacré à la gestion des services public, pour lequel j'avais en partie recruté – ce qui m'a permis de passer de Suez et de ses filiales de services à une bonne connaissance de l'histoire et de l'évolution récente des entités de services collectifs – jusqu'à trois masters aux enseignements desquels j'ai été associé, avec la responsabilité des contacts avec le monde de l'entreprise, d'où la cristallisation d'un réseautage de plus en plus dense.

Faire venir des professionnels dans les cours et placer des étudiants en stage en retour auront constitué des activités constantes en vingt ans. J'ai d'ailleurs retrouvé la culture en animant un cours sur le mécénat culturel des entreprises et la communication institutionnelle au sein du master *APRI-lobbying*, d'où des passerelles avec mes activités personnelles dans des réseaux de culture – depuis que j'avais animé à l'ENS de Saint-Cloud le service culturel pendant deux ans – et de communication – où mes réseaux ont été souvent renouvelés, depuis Suez et la CFAO et depuis que j'avais travaillé à mi-temps à la Générale au tournant des années 1990 et assumé des missions ponctuelles d'écriture ou d'animation de séminaires ensuite.

Cela aura justifié peut-être qu'un directeur à l'esprit ouvert, Robert Lafore, m'ait confié la responsabilité de créer et de développer un service des stages et des relations avec les entreprises, avec l'aide de deux collaboratrices dynamiques, en levier d'une entité appelé à prendre une assise robuste. Cela m'a d'ailleurs permis de multiplier les rencontres dans les communautés patronales et de co-organiser à deux reprises, à Sciences Po Bordeaux, l'Université d'été du MEDEF girondin, pour rapprocher le monde étudiant et le monde économique. Et ce parcours a débouché sur la co-création, avec deux responsables du groupe GDF-Suez, de la toute première chaire d'entreprise de la Fondation Université de Bordeaux en juillet 2010 ; et ce qui est devenu la chaire *Engie* se clôt en octobre 2016 par une demi-journée de débats et par ...un gros livre collectif sur les PPP et autres DSP, dans le prolongement de vingt ans de séminaires et cours en master de gestion des services publics.

Enseignements – dont dix ans en collège, en banlieues parisienne et lyonnais et en Alsace –, recherches, animation de structures professionnalisantes, communication institutionnelle, gestion d'associations académiques et, bien sûr, publication de quelques dizaines d'ouvrages individuels ou collectifs et de quelques dizaines d'articles de revue auront bien rempli une bonne carrière pédagogique, universitaire et intellectuelle. Toutefois, il ne faut pas oublier que, bien au-dessus du « travail » et de la petite « patrie » académique, se sont toujours situés la « famille », l'amitié et les bons compagnonnages. Dès les classes du lycée Ampère et du lycée du Parc cet dès l'École normale supérieure, amis et compagnons auront étayé la vie – avant qu'une diplômée de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses vienne apporter durablement la dose magique d'amour indispensable à ce que Luc Ferry appelle « une vie réussie ».